

تدريس الصوتيات في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية

أ. خيرى علي الصويغى القج - كلية الآداب والتربية - جامعة صبراتة.

الملخص

علم الصوتيات هو أحد فروع علم اللغة ، يختص بدراسة الأصوات الكلامية من حيث مخرجها ، وصفاتها ، وكيفية إصدارها وتصنيفها في كل لغات العالم المختلفة ، وعلم الصوتيات له دورٌ مهمٌ في تدريس اللغات سواء كانت اللغة الأم ، أو اللغات الأجنبية الأخرى ، وكذلك دوره في تصحيح النطق ، وهو العلم الذي يدرس عملية إصدار الأصوات والتفاعل بين أعضاء الجسم ليتم إصدار الصوت ، ويقوم علماء الأصوات بدراسة مخارج الأصوات ، أي : تحديد منطقة كل صوت على جهاز النطق ، ويسمّون الأصوات بحسب مخرجها ، وهنا يقومون بوصف الصّوت بناء على ملاحظة طريقة احتكاك الهواء ببعضلات جهاز النطق ، وتدريس الصوتيات في اللغة هو عنصر أساسي في تعلم اللغات ، وأخص بالذكر هنا اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في ليبيا ، ودراسة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية يتطلب معرفتنا بالكلمات والجمل وأشباه الجمل ، بالإضافة الى دراسة أصوات اللغة ، وكيفية اصدارها ، واستقبالها ، وما هي خصائص الصوتية.

L'enseignement de la phonétique en FLE

Nous allons dans cet article discuter des pratiques d'enseignement de la phonétique en français langue étrangère (FLE). Il va être question en particulier de l'enseignement phonétique du français à un public d'étudiants libyens de niveau avancé.

L'enseignement phonétique est à l'heure actuelle de l'enseignement du FLE. C'est en effet une matière qui paraît difficile d'accès et pas spécialement essentielle à la communication en langue seconde (L2) pour beaucoup d'enseignants et d'étudiants.

L'enseignement phonétique est lui-même passé de l'enthousiasme général au début du 19 ème siècle à l'indifférence



quasi-totale à partir des années 80. Cette histoire nous a cependant laissé toute une gamme d'activités et de méthodes qui peuvent être utilisées aujourd'hui.

Au niveau de la recherche de nombreuses théories ont été élaborées quant à l'acquisition du système phonologique d'une langue seconde et il est difficile d'y voir clair et de déterminer le fonctionnement et les limites de cette acquisition et d'ajuster son enseignement en conséquence.

La définition de la phonétique est une discipline de la linguistique qui étudie les sons de la parole qui appartiennent aux différentes langues du monde.

Ce travail va donc se cibler sur l'enseignement phonétique et sur son efficacité au niveau des étudiants adultes et aura pour but de répondre à cette problématique:

Comment peut-on, en intégrant les apports de la recherche en didactique et dans le domaine de l'acquisition des langues, élaborer un cours de phonétique permettant aux étudiants adultes de vraiment améliorer leurs compétences phonétiques en langue étrangère ?

Pour répondre à cette question très générale nous allons devoir passer par quelques étapes de questionnement.

Premièrement cet article offrira un éclairage théorique sur l'enseignement phonétique d'une L2. Nous commençons par établir l'utilité des cours de phonétique pour communiquer. Ensuite nous ferons une description de l'histoire de l'enseignement phonétique et des théories qui le sous-tendent.

Nous verrons ce qui est prescrit dans l'enseignement phonétique aujourd'hui et les raisons qui nous y ont amené. Je pense en effet

que si l'on veut savoir comment élaborer un cours de phonétique il est bon de savoir ce qui a déjà été fait et ce qui a été retenu dans l'enseignement actuel. On verra ensuite dans cet article si ces méthodes semblent appropriées ou si on pourrait y apporter des améliorations.

Deuxièmement nous présenterons une explication des processus mis en œuvre dans l'apprentissage du phonétisme d'une deuxième langue.

Cet article permettra d'établir les étapes de l'acquisition phonétique et ainsi de mieux comprendre ce qui cause l'accent étranger. On déterminera aussi dans cet article s'il est vraiment possible de développer une prononciation authentique en apprenant une langue après l'adolescence. Il y a en effet beaucoup de techniques qui même si elles sont connues ne sont pas intégrées dans l'enseignement phonétique.

Ces techniques ajoutent à la palette des méthodes possibles un instrument intéressant permettant de construire un enseignement plus personnalisé ou chaque profil d'apprenants y trouvera son compte.

1. Aperçu historique de l'enseignement Phonétique

La méthodologie communicative a accordé à l'enseignement phonétique une place secondaire. La phonétique dans les méthodes communicatives a été considérée comme un des moyens qui permettent d'améliorer la communication et non pas une part essentielle de celle-ci.

Depuis quelques années l'enseignement de la phonétique commence à reprendre un peu plus d'importance mais reste en retrait des grandes disciplines de l'enseignement du FLE. De plus,



comme le dit **Louis Porcher**, “toute connaissance a une histoire, et celle-ci fait partie de cette connaissance elle-même”¹ (Porcher, 1987, cité par Guimbretiere, 2012, p8).

La phonétique a connu un essor à la fin du 19eme siècle lorsque l'enseignement des langues étrangères commença à privilégier l'expression orale plutôt que l'apprentissage de la grammaire et de textes littéraires. Ce mouvement de réforme (**Howatt, 1984, cite par Champagne-Muzar & Bourdage, 1998, p.6**)², donne à la phonétique une place plus importante dans les méthodes.

La phonétique prend son essor notamment dans **la méthodologie directe** dans laquelle la maîtrise de l'oral est considérée comme le premier pas vers une maîtrise de la L2 (**Champagne-Muzar & Bourdages**)³.

Des exercices d'articulations et de discrimination auditive sont alors intègres dans

l'enseignement du FLE. L'alphabet phonétique international et les lieux d'articulation des différents phonèmes sont eux aussi enseignés aux étudiants.

L'enseignement systématique de la phonétique occupe une place importante dans les courants méthodologiques des années 40 et 60.

Aux États-Unis la méthode audio-orale comme son nom l'indique continue de

privilégier l'oral sur l'écrit. La phonétique occupe une place de choix même si les

aspects prosodiques sont relégués au second plan.

C'est aussi à cette période qu'apparaissent les premiers laboratoires de langue. Les exercices de répétition basés sur les théories de Skinner qui pense que répéter permet de mieux mémoriser sont

encore d'actualité, et l'on trouve encore aujourd'hui, dans les manuels, des exercices de répétitions (Wachs, 2011)¹.

L'analyse contrastive est aussi une des nouveautés de cette méthode. On pense qu'en comparant les systèmes phonétiques de deux langues l'on peut prédire et donc mieux corriger certaines erreurs.

Cette croyance est aujourd'hui critiquée car l'on s'aperçoit que les erreurs attendues, d'après l'analyse contrastive, ne correspondent pas toujours aux erreurs effectivement rencontrées et que cette analyse n'est pas efficace pour prédire les erreurs qui interviennent en cours d'apprentissage. L'analyse contrastive même si elle a des faiblesses peut encore, cependant, être utile et donner des pistes pour l'enseignement.

Durant cette même période on voit en Europe l'apparition de la méthode *structuro-globale-audiovisuelle* (SGAV). Dans cette méthode aussi l'on accorde la priorité à l'oral. Les exercices de phonétique sont intégrés aux méthodes et les aspects prosodiques de la langue sont présents contrairement à la méthode audio-orale.

L'approche cognitive fait passer l'enseignement des langues par une «compréhension intellectuelle du système linguistique cible». (Chastain, 1990, cité par Champagne-Muzar & Bourdages, 1998, p11)².

Pour la pratique phonétique, on privilégie les faits suprasegmentaux et l'on décrit aux étudiants le système articulatoire, l'on utilise aussi beaucoup de gestes pour faire apparaître le rythme ou la mélodie de la langue. Pour ce qui est de la place de l'enseignement phonétique, il commence à être



considéré comme un enseignement secondaire et difficile d'accès pour les apprenants.

Hors nous avons vu précédemment que la prononciation constitue une part essentielle de la communication et qu'il est possible d'aider les apprenants à mieux parler avec des cours de phonétique.

2. L'enseignement de la phonétique en FLE aujourd'hui

L'apprentissage à l'âge adulte serait aussi rendu plus difficile à cause de facteurs

indépendants de nos habilités linguistiques tel que notre motivation, les attentes sociales ou encore notre disponibilité.

Pour ce qui est de la motivation, si l'on reprend les trois types de motivation de Schumann (Schumann, 1975, cite par Wachs, 2011)³ qui sont: la motivation

intégratrice où l'apprenant veut se sentir socialement intégré à la culture, la motivation assimilatrice où l'apprenant veut devenir un membre non distinctif de la

communauté qui parle la langue étrangère et enfin la motivation instrumentale où

l'individu apprend une langue étrangère comme un moyen pour atteindre un but

(professionnel, etc...), on constate que les enfants vont plus souvent avoir le deuxième type de motivation (assimilatrice) qui est aussi la motivation qui nous pousse initialement à acquérir notre langue maternelle, alors que les adultes vont plus souvent avoir le premier ou le troisième type de motivation (intégratrice,

instrumentale). Cette différence pourrait expliquer partiellement la différence d'accent entre un adulte et un enfant.

On remarque que le débat sur l'acquisition d'une L2 s'attarde beaucoup sur l'importance du développement de la perception or la perception n'est pas le seul élément à la base de l'accent.

Il ne faut pas oublier que la production de sons nouveaux implique, comme l'écrit Elisabeth Guimbretière (2012)¹, 'un déconditionnement suivi d'un reconditionnement des organes moteurs de la parole'. La perception et la production des sons sont définitivement liées mais ils n'évoluent pas symétriquement.

Enseigner la phonologie c'est aussi bien rééduquer les apprenants à percevoir des sons qu'ils n'entendent pas dans un premier temps qu'enseigner une nouvelle façon d'utiliser leurs muscles.

Ces études nous montrent donc que l'on peut améliorer son accent même après la période sensible et qu'il ne faut pas négliger des facteurs tels que la motivation de l'apprenant ainsi que le contexte d'apprentissage. (Kuhl & Iverson, 1995) ²

Nous avons dans cet article tout d'abord établi pourquoi il est essentiel de travailler la prononciation dans une L2. Nous avons ensuite discuté l'utilité des cours de prononciation et l'histoire de l'enseignement phonétique ainsi que sa place dans l'enseignement du FLE par le passé et de nos jours.

Il a été ensuite question des processus d'acquisition du phonétisme d'une langue étrangère et des limites et problèmes auxquels un apprenant doit faire face dans cette acquisition. Dans cet article nous tenterons d'établir l'efficacité de la méthode de l'enseignante en question et les facteurs influençant les progrès des apprenants.



Une autre façon de l'expliquer est que la phonétique s'intéresse aux sons pour leurs aspects articulatoires, auditifs et acoustiques alors que la phonologie se place du point de vue du sens et cherche à expliquer comment ces sons produisent des différences de sens.

3. Suggestions pour améliorer les problèmes de nature phonétique

Pour améliorer les problèmes ou corriger les erreurs de nature phonétique, il doit y avoir quelque chose de pratique. Mais avant d'entamer cela, il faut d'abord connaître la source de ces erreurs par exemple, l'influence de la langue maternelle comme

Flège (1981)¹ a proposé une hypothèse : "celle du filtre phonologique, selon laquelle le système phonologique de la langue maternelle agit comme crible lors de l'apprentissage du système cible. Par conséquent, l'apprenant peut avoir de la difficulté à percevoir des différences qui n'existent pas dans sa langue maternelle"¹.

Donc, pour améliorer ces difficultés, nous proposons quelques principes que nous avons pratiqués sur terrain, par exemple, encourager les apprenants à parler même s'ils commettent des erreurs. L'enseignant doit-être aussi attentif en écoutant les apprenants et en leur corrigeant si ces derniers font des erreurs.

Aussi, il doit effectuer des séances d'écoute des locuteurs natifs à travers des documents sonores ou audio-visuels comme : les comptines, les dessins animés, les pièces théâtrales, l'alphabet...etc.

Enfin, il n'existe pas de réponse claire, nette et précise à la question portant sur la sélection des erreurs à corriger ou améliorer les problèmes de la phonétique .C'est à l'enseignant, de décider

des erreurs à corriger selon les besoins du groupe d'apprenants et selon le niveau de compétence de ceux-ci.

1. Quelques méthodes pour la correction phonétique:

Plusieurs techniques et méthodes sont mises en place pour corriger les erreurs de prononciation des apprenants:

a. La méthode articulatoire: elle est basée sur la connaissance du fonctionnement de l'appareil phonatoire en analysant les caractéristiques de chaque son, le point d'articulation des phonèmes.

b. L'audition des modèles, l'audition des modèles se fait à partir des laboratoires de langues et les magnétophones. Cette méthode met l'accent sur l'audition et l'écoute attentive.

c. La méthode des oppositions phonologiques : elle a adopté des principes de

classification des phonèmes de Bloomfield, Jakobson et Halle

2. Les phonèmes sont mémorisés par opposition de type binaire en les faisant répéter en paires minimales.

d. La méthode verbo-tonale: elle est fondée par Guberina³ partant de son expérience

avec les mal entendant. Elle introduit le principe de crible phonologique, selon

lequel chaque individu est sourd par rapport au système phonologique d'une langue étrangère. Elle se fonde sur la réduction de l'addition pour distinguer les oppositions de phonèmes.

Nous pouvons avoir recours à l'intonation, à la tension ou à la phonétique



combinatoire

Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif car les structures de la langue étaient plus visées que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques.

L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspiré le plus souvent des principes de la méthode verbotonale qui est *«une stratégie de correction phonétique pour l'enseignement qui se base sur le crible phonétique dont l'analyse montre que les apprenants placé au contact d'une langue nouvelle, devenu «sourds» au sons étrangers en conséquence de la forte prégnance de leur propre système phonologique »* 1 qui continuent à rendre de grands services pour les apprenants débutants.

2. La formation des enseignants pour l'enseignement des faits phonétiques

La formation des enseignants devrait porter sur les connaissances générales en phonétique (**Dansereau, D. 2006**) 2 et en phonologie.

Un enseignant devrait posséder une connaissance minimale des éléments prosodiques et des faits articulatoires de la langue cible.

Aussi, une connaissance de la phonétique différentielle est également un autant dans la mesure où elle permet à l'enseignant d'attirer l'attention sur les différences articulatoires et prosodiques entre la langue maternelle et la langue cible.

Il est important, dans les années de formation, que les futurs enseignants puissent se familiariser avec les exercices et les techniques utilisés pour l'enseignement des habilités phonétiques

réceptives et productives de même qu'avec le matériel pédagogique conçu à cette fin.

Par exemple, cette démarche pouvait inclure des exercices et des techniques caractéristiques de la pédagogie actuelle de même que ceux de l'approche audio-orale, comme l'exercice de répétition le seul mode de présentation des aspects phonétiques.

La connaissance des faits phonétiques et la méthodologie qui s'y rattache sont des

préalables essentiels à l'élaboration de matérielle pédagogique, à la conception de

tests et de fiches diagnostiques. Ces connaissances devraient donner une certaine autonomie aux enseignants et leur permettre de prendre des décisions avisées quant à

la conception des erreurs et aux explications à donner aux apprenants.

La phonétique enseignée à l'université doit être basée sur des principes efficaces pour l'étude de la composante phonique du langage humain pour aussi les futurs enseignant

L'enseignement de la langue française s'est appuyé sur diverses méthodologies qui se sont succédé les unes après les autres pendant des années. Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies.

J'ai tenté d'inscrire l'expérimentation dans une perspective purement appliquée afin d'étudier chez les apprenants leurs potentialités, leurs possibilités à l'acquisition d'une prononciation acceptable pour parfaire leur lecture.



Il s'agira de s'intéresser aux mécanismes qui facilitent la réflexion de l'identification, de la reconnaissance, une pratique régulière et variée afin de développer les compétences articulatoires des apprenants.

Au niveau des apprenants, ils doivent faire des exercices de repérage des sons, qu'après ils vont placer dans les colonnes où ils trouveront les symboles phonétiques. Le travail se fait à partir des chansons et des exercices d'écoute enregistrés dans un CD audio. Les exercices proposés sont de distinction, de répétition, d'association des sons et de leur représentation graphique.

Exercices que demandent, par exemple, de barrer les consonnes qui ne se prononcent pas en français et de répéter des phrases avec un son en particulier, de répondre des questions et découvrir la règle de prononciation.

Pour faire un bon travail de correction phonétique, un professeur a besoin de connaître parfaitement le système phonétique de la langue française et celui de sa propre langue, car d'une autre manière il va être difficile de pouvoir expliquer aux apprenants quels sont les phénomènes phonétiques qui y sont présentes. Je pense ici, notamment, à un travail de formation en phonétique de la part de professeur de français, de phonétique française mais aussi de phonétique arabe.

Un autre élément qu'un professeur doit posséder pour travailler la phonétique c'est la motivation des apprenants, et cette motivation s'acquiert à travers des activités ludiques et attirantes pour les apprenants, c'est pour cette raison qu'on travaille la phonétique avec des chansons, des comptines et des poèmes, car c'est une manière de travailler avec un public qui est parfois difficile, d'une manière motivante.

L'importance attribuée à la prononciation dans l'enseignement des langues étrangères a beaucoup changé tout au long de l'histoire. Dans certaines étapes elle a atteint une situation importante, pourtant dans d'autres elle a été même négligée pour différents motifs: la manque de confiance de certains enseignants dans sa propre formation phonologique ; la croyance de que l'acquisition de la prononciation est un processus automatique et qu'il ne faut pas s'en soucier; le rôle presque marginal de la prononciation dans plusieurs matériels didactiques.

À travers le temps et les différentes méthodologies nous avons compris l'enseignement des compétences orales des distinctes manières. Même si nous savons que la compréhension orale et l'expression orale sont des compétences des plus importantes à développer, sinon les plus importantes, chez l'apprenant d'une langue étrangère, nous savons aussi bien qu'en comparaison avec les compétences écrites elles sont beaucoup moins travaillées en classe de FLE.

Conclusion

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'étudiants qui ont des difficultés à communiquer en français à l'oral.

En effet, l'oral revient sur la scène depuis l'avènement de l'approche communicative qui vise l'acquisition d'une compétence de communication en FLE, cela en permettant à l'apprenant de pouvoir communiquer de manière correcte et le



plus naturellement possible dans diverses situations de la vie quotidienne. C'est pour cette raison que nous avons choisi de travailler sur l'enseignement/apprentissage de la phonétique

Ce que l'on pouvait apprendre bien de l'histoire de l'enseignement phonétique, est la façon dont elle est enseignée aujourd'hui. Deux éléments sont alors apparus très clairement. Tout d'abord, d'après plusieurs recherches, l'enseignement phonétique peut aider les apprenants à améliorer leur prononciation.

Ensuite, malgré son utilité, l'enseignement phonétique n'est pas une pratique très répandue et très populaire dans l'enseignement du FLE, parce que lorsque l'on regarde l'histoire de l'enseignement phonétique, on voit que chaque méthode s'inscrit dans un certain courant de pensée et suit l'évolution des découvertes scientifiques.

On pourrait dire qu'un cours à la phonétique complet doit favoriser beaucoup l'écoute et à partir des supports variés surtout par des voix des natifs. On pense d'ailleurs qu'il serait bon d'évaluer les apprenants sur leur capacité discriminatoire.

La méthode verbo-tonale pourrait d'ailleurs intervenir pour aider les apprenants à mieux entendre s'il s'avère que leurs problèmes de prononciation proviennent de problèmes d'écoute.

Au niveau du choix du contenu, il ne faut surtout pas ignorer les aspects prosodiques de la langue et il faudrait même les étudier en priorité.

Pour ce qui est des activités, on pense qu'il faut choisir l'éclectisme qui est d'ailleurs le choix méthodologique préconisé à l'heure actuelle. Il est important, en effet, de prendre en considération la variété des stratégies d'apprentissage des

apprenants et considérer que différents types d'exercices et de méthodes vont mieux fonctionner pour certains apprenants que d'autres.

En ce qui concerne les futurs enseignants, il faut les former, avant de les mettre face à des apprenants.

Enfin, comme la motivation paraît être un facteur non négligeable, on pourrait intégrer plus d'activités permettant de motiver les apprenants. On compte dans ces activités: le théâtre, la chanson, la comptine...etc.

On a tenté de donner un aperçu historique sur l'enseignement de la phonétique et de la phonétique corrective en didactique des langues. Et en proposant des perspectives didactiques pour la pratique de la phonétique destinées aux enseignants de la phonétique.



Références

- Louis Porcher, 1987, cité par Guimbretiere, 2012, Paris: Didier.P.8
- Howatt, 1984, cité par Champagne-Muzar & Bourdage, 1998,P 6
- Champagne-Muzar, C. & Bourdages, J.S. (1993, ed 1998). *Le point sur la phonétique*. Paris: CLE international, p.17
- Wachs, 2011, cité par Guimbretiere, 2012 Paris: Didier, p.17.
- Chastain, 1990, cité par Champagne-Muzar & Bourdages, 1998, *Le point sur la phonétique*, Paris: CLE international.
- Schumann, 1975, cite par Wachs, York Press, Baltimore ,2011, p. 21
- Guimbretiere, E. (1994, ed 2012). *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris, Didier.P.22
- Kuhl, P. & Iverson, P. (1995). Linguistic experience and the "perceptual magnet effect." In: Strange, W, (ed.), *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*. York Press: Baltimore, MD. Récupéré de:
<http://www.cs.indiana.edu/~port/teach/641/Kuhl.magnt.pdf>
- Flege, J. (1981). Speech learning in a second language. In C. Ferguson, L.Menn, & C. Stoel-Gammon (Eds), *Phonological Development: Models, Research, and Application* Timonium, MD: York Press.
- Bloomfield, Jakobson et Halle cité par Champagne-Muzar& Bourdages, *Le point sur la phonétique*, Paris: CLE international.
- BILLIÈRES, M., Au son du FLE[En ligne] <http://www.verbotonale-phonetique.com>, consulté le 05/07/2020
- Paul Rivenc, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie)*, Bruxelles, de Boeck, 2003.
- Dansereau, D. (2006). *Savoir Dire : cours de phonétique et de prononciation*. New York: Houghton Mifflin Co.

Dictionnaires:

- CUQ, Jean Pierre. (2003), *Dictionnaire de didactique du français Langue Etrangère et Seconde*, asdifle, CLE International, Paris.
- *Dictionnaire HACHETTE encyclopédique*, HACHETTE, Paris, 1995
- *Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui*, Dictionnaire le robert, Alain Ray, Canada, 1991
- *Le Petit Larousse illustré*, 1998, Larousse, Paris, 1998
- *Le petit Robert de la langue Française*, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006